

**JEUNES ET ADDICTIONS,
des tendances de fond
qui confirment la nécessité
d'intervenir précocement**

Un ouvrage collectif de l'OFDT « Jeunes et addictions », synthèse générale sur ce thème, paraît ce jour accompagné d'un site dédié www.jeunes-addictions-ofdt.com

Il documente sur les niveaux d'usages de substances et addictions sans produits ; le profils des usagers et les contextes des consommations ; les motivations et facteurs de vulnérabilité ; l'offre de produits ; les conséquences des usages et réponses publiques et enfin les comparaisons territoriales en France et mise en perspective internationale.

Quelques tendances de fond sur les produits

Une large diffusion du cannabis

Moins consommé par les jeunes adultes que par les « grands » adolescents, sa facilité d'accès en fait le produit phare de cette période de vie. La grande majorité des jeunes qui l'expérimentent l'abandonne à court terme, mais les risques réels encourus, d'ordre sanitaire et sur les comportements, justifie une réponse adaptée.

Une faible présence de la plupart des autres drogues illicites

Des expérimentations plus rares, plus tardives mais avec une progression notable sur 3 produits, la MDMA/ecstasy, la cocaïne et des poppers, qui sont consommés dans des espaces festifs privilégiés.

Maintien d'un tabagisme à un niveau élevé et hausse de la fréquence des API

L'entrée dans le tabac relève davantage d'une initiation que d'une simple expérience. Les Alcoolisation Ponctuelle Intensive (API) sont une autre spécificité de l'adolescence.

Une mutation sociétale qui se traduit par un usage important des écrans

Entre 2003 et 2015, la part des 17 ans qui vont quotidiennement sur Internet est passée de 23 % à 83 %, avec un gradient social assez marqué (87 % parmi les jeunes scolarisés et 73 % parmi les déscolarisés). En corrélation, la pratique de la lecture tend à diminuer, mais pas les activités sportives.

Quels contre-poids ? Quelles perspectives ?

Le modèle éducatif proposé par les parents et le relais pris par les pairs et amis s'avèrent des contre-poids face aux pressions de cette période adolescente. Un renforcement des compétences psychosociales parents/enfants sur la base de programmes de prévention validés et le développement de l'Intervention Précoce proposée par les professionnels des

Consultations Jeunes Consommateurs, vient favoriser la prise en charge des jeunes pendant cette période charnière.

L'évolution des comportements à l'égard des écrans va de pair avec un recul dans la précocité des consommations de produits, posant la question du rôle qu'ils y tiendraient. Les jeunes présentant une pratique problématique de jeux vidéo restent minoritaires et peuvent aussi être accompagnés sur cette question au sein des CJC.

Grâce à ces travaux objectifs, les politiques publiques et actions de terrains peuvent se mener efficacement et converger pour créer un contexte favorable pour améliorer globalement le bien-être et la santé des jeunes, dans l'axe des propositions du récent rapport du Pr. Moro⁽¹⁾.

Plus en tout cas que le nocif et ridicule amendement sur l'expulsion du domicile⁽²⁾ qui menace les familles de trafiquants, mais aussi de consommateurs de stupéfiants.

CONTACT PRESSE

Fédération Addiction

Caroline Prat – Chargée de mission
c.prat@federationaddiction.fr
06 17.40.72.50

⁽¹⁾ [Plan d'action « Bien-être et santé des jeunes »](#) - Pr Marie -Rose MORO professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent & Jean -Louis BRISON inspecteur d'académie

⁽²⁾ [Amendement voté en 2ème lecture dans le cadre de l'examen de la loi Égalité et Citoyenneté](#)